

1582 - Nicolas Bonfons - Trésor de sentences dorées - Bibliothèque Sainte-Geneviève

Auteurs : Meurier, Gabriel

Description matérielle de l'exemplaire

Format 16°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

19 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1438

Titre long TRESOR // DE SENTEN- // CES DOREES, DICTS // Prouerbes & Dictons com- // muns, reduits selon l'or- // dre alphabetic : || Avec le Bouquet de Philosophie // morale reduict par Deman- // des & Responses. // Par Gabriel Meurier. // A PARIS, // Par Nicolas Bonfons, rue nostre // Dame, à l'En. S. Nicolas. 1582.

Imprimeur(s)-libraire(s) Bonfons, Nicolas

Date 1582

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque Sainte-Geneviève, Magasin

Réserve 8 Z 395 INV 422 RES

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque Sainte-Geneviève](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisés

- Kraków (Pl), Uniwersytet Jagiellonska W Krakowie, Biblioteka Jagiellonska, [BJ Cam. L. I. 19 et BJ St. Dr. Bern. 4224](#)
- Luzern (Ch), ZHB Speicherbibliothek, Aussenmagazin [L.a 1872](#) (voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire).
- Lyon (Fr), Part-Dieu, Silo ancien, [Rés 389823](#) (voir [la notice ThRen](#) de

l'exemplaire).

- Paris (Fr), BnF Arsenal-magasin [8-BL-33227 \(1\)](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.
- Paris (Fr), BnF, [NUMM-8704449, Z-17760 et 8-BL-33228 <Ex.1>](#)
- Washington (US-DC), Folger Shakespeare Library, [PN6450.M4 1582 Cage](#)

Autres exemplaires consultés mais non reproduitsAnvers (Be), Musée Plantin-Moretus, [R 5.39](#) : l'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites ; 110 x 70 mm.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesAnnotations manuscrites sur la page de titre.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Bibliothèque Sainte-Geneviève
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Meurier, Gabriel, 1582 - Nicolas Bonfons - Trésor de sentences dorées -
Bibliothèque Sainte-Geneviève, 1582

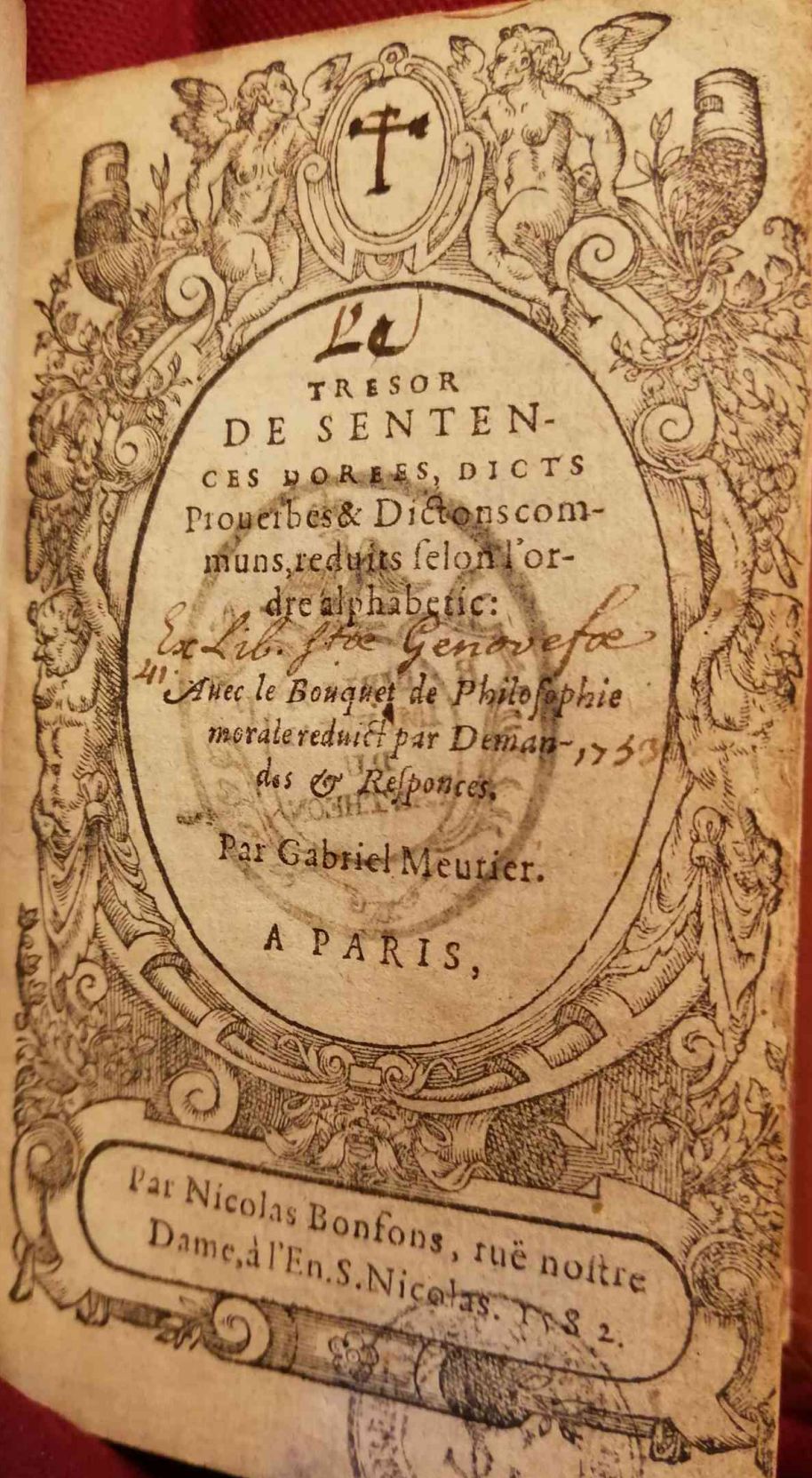
Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1438>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 27/08/2017 Dernière
modification le 09/09/2024



A

Ayme ton Dieu de tout ton cœur,
 & ton prochain, car c'est ton heur.
 Apres l'obscur & nubileux,
 vien le serain & gracieux.
 A courageux & magnanime,
 fortune s'aproche ny s'auoifine.
 A nul ne peut estre vray amy,
 qui à soy mesme est ennemy.
 A toute hautesse & puissance,
 est bien seante obeissance.
 Auoir au cœur ioye & liesse,
 surpasse auoir ioye & richesse.
 Le Latin, Dit *Anxia vita nihil.*
 Au malheureux est grand confort,
 d'auoir compaignon & confort.
 Amys loyaux & vieux,
 sont bons en chascques lieux.
 Apres detrimet & dommage,
 chacun est accort & plus sage.
 A pecune & à denier, l'homme peut rien de-
 malheur & grand encombrer,
 patience vaut vn bon bouclier.
 A qui fortune est marastre & contraire,
 cure & diligence est peu necessaire.
 A l'hospital les bons ouuriers,
 en dignité les gros asniers.
 Assiduité enchemine facilité.
 Apres poisson, laiët est poison.
 Autant a coulpe le consenteur,
 A iij

LECTEUR
 vouloir, paix & alai-

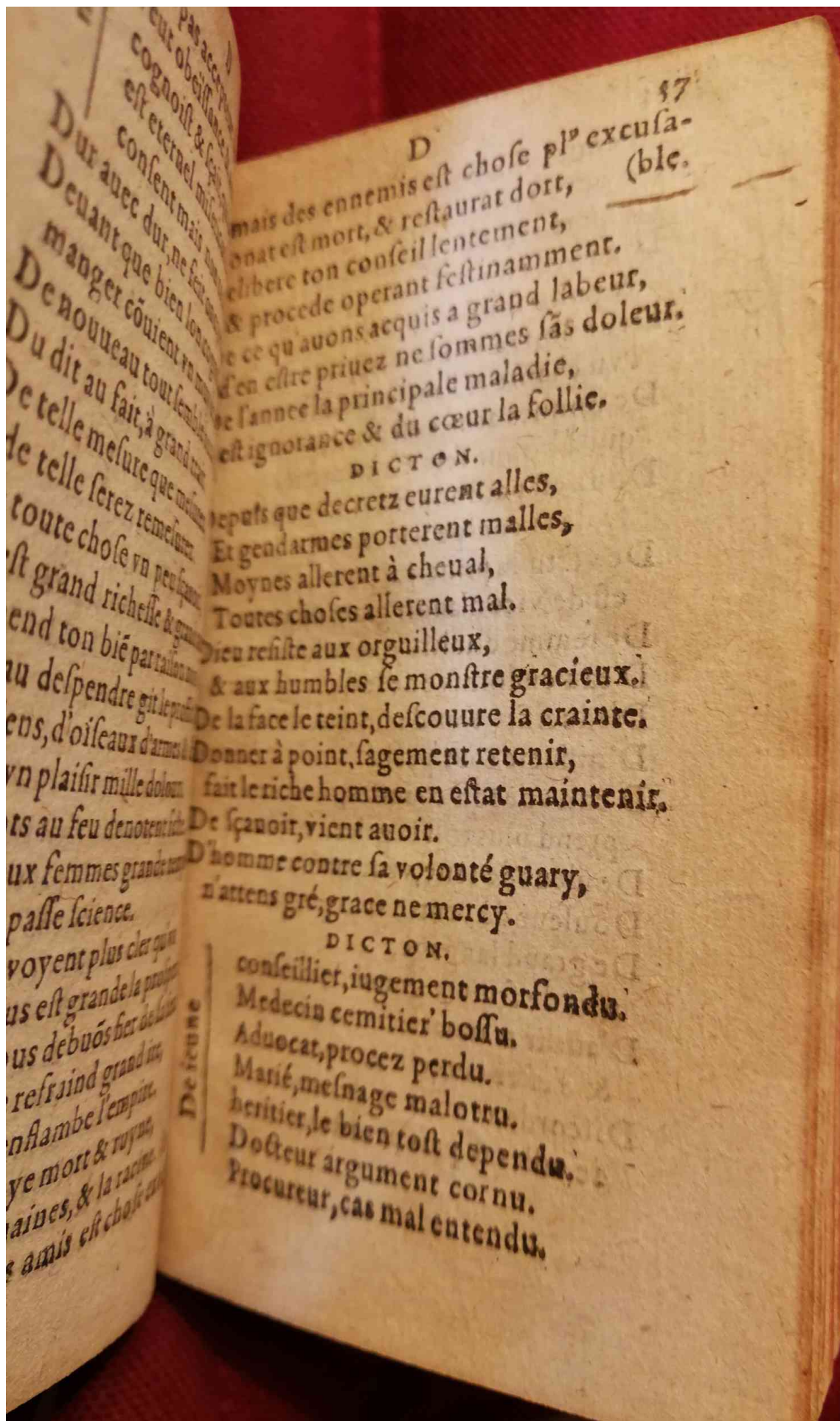
O N dit communement, que
 le communement, que
 les & celebres a temps
 lits, esrayent & reseruent
 mouuant ceste cause ne
 q'ayons mis en stampes
 lequel, comme estimons, ser-
 emplaie tant pour mou-
 ur recreer ou soulager les
 ennuyes & de festider
 nceurs des ieunes, mesme
 & outre ce que les ar-
 ir & seruir pour polir
 ble former escripts &
 les redre plus acorts, par
 nent respondre à tout
 uolence de gens de bien
 niant come en bon
 en que tous ceux qui le
 eur est basti pour leur
 entem et, utilité & fru-
 vy, Lecteur humain,
 & commande.

comme du mesfaict le propre antheur.
 A l'an soixante & douze, on se houze.
 est grand temps qu'on se houze.
 A qui veille, tout se reuele.
 A ton gendre & à ton cochon,
 montre leur vne fois la maison.
 A longue corderie, y a de la maison.
 qui mort d'autrui desire.
 Amy feal vaut mieux qu'argent ny or,
 qui le trouue & trouue tresgrand tresor.
 Apres la feste on grate sa teste.
 Abondance est voisine d'arrogance.
 A grand mal commettre & faire,
 peu de temps est necessaire.
 Apres le past ou le repas,
 le dormir sain ne tiendras pas.
 A bon goust & sain, n'y a mauuais pain.
 Abondance de paroles,
 indice d'imprudence & frivoles.
 A bon conseil preste l'oreille,
 come au bon vin flasque ou bouteille.
 A la plume & au chant l'oiseau,
 & au parler le bon cerueau,
 Amy enfraint, iamaïs plus sain.
 Apres la proye, prestre ou boire.

A
 rien
 peut
 varlet
 vacheur
 moucheur
 finge-ord
 melchior
 fracheur
 crelaine
 casse
 ennemy
 froid
 marry
 en pleur
 en bierre
 en guerre
 trompé
 en d'œil
 en terre
 perissant
 en pourrit
 en putrefa
 en sepulch
 à toy
 derriere
 embas
 debz
 en page

Dieu

D
 n'est pas accepteur de personnes
 veut obeissance & non sacrifice
 cognoist & sçait, qui bõ pellerin
 est eternal misericordieux & bon
 consent mais non tousiours.
 Dur avec dur, ne fait oncques bon
 Deuant que bien lon cognoisse vn
 manger cõuient vn muy de sei avec
 De nouveau tout semble bon & beau.
 Du dit au fait, à grand trait.
 De telle mesure que mesurez,
 de telle serez remesurez.
 De toute chose vn peu sçauoir,
 c'est grand richesse & grand auoir.
 Despend ton biẽ par raison non en vain.
 car au despendre git le proffit & gain.
 De chiens, d'oiseaux d'armes & d'amour
 pour vn plaisir mille dolours.
 Deux pots au feu denotent feste.
 mais deux femmes grande tempeste.
 Diligence, passe science.
 Deux yeux voyent plus cler qu'un.
 D'autant plus est grande la prosperité,
 & moins nous debuõs fier de la seureté.
 Douce parolle refraind grand ire,
 & dur parler enflambe l'empire.
 Discorde est vraye mort & ruyne,
 des choses humaines, & la racine. } ble.
 D'estre trompé des amis est chose execra



D

mais des ennemis est chose pl^r excusa-
(ble.
donat est mort, & restaurat dort,
elibere ton conseil lentement,
& procede operant festinamment,
ce qu'auons acquis a grand labeur,
d'en estre priuez ne sommes sas douleur,
de l'annee la principale maladie,
est ignorance & du cœur la folle.

DICTON.

Depuis que decretz eurent alles,
Et gendarmes porterent malles,
Moynes allerent à cheual,
Toutes choses allerent mal.
Dieu resiste aux orgueilleux,
& aux humbles se monstre gracieux.
De la face le teint, descouure la crainte.
Donner à point, sagement retenir,
fait le riche homme en estat maintenir.
De sçauoir, vient auoir.
D'homme contre sa volonte guary,
n'attens gré, grace ne mercy.

DICTON.

conseillier, iugement morfondu.
Medecin cemitier' bossu.
Aduocat, procez perdu.
Marié, mefnage malotru.
heritier, le bien tost dependu.
Dosteur argument cornu.
Procureur, cas mal entendu.

D
 Femme sur le vin nez rouge & bave
 Doleur en laine, pierre prochaine.
 Deniers refusés, ne se passent pas.
 Dieu ayde les mal vestuz,
 & punit tous dissoluz.
 Deux amis à vne bourse,
 l'un chante & l'autre prouïsse.
 De bonnes armes est armé,
 qui à bonne femme est marié.
 Doux est pardonner à l'innocent,
 sy de sa coulpe il se repent.
 De vertu le principal point,
 est de vice n'auoir grain ne point.
 De femme d'aultruy, mention ne brues.
 D'eau endormye ne te fie.
 D'aduersité, sourd iniquité.
 D'oisiueté tout peché
 D'eau vne fois chauffee,
 prend plus tost la gelee.
 Douleur de teste, veut manger.
 Douleur de ventre veut purger.
 De grand langage,
 peu de fruit & grand dommage. (doul)
 D'auoir mauuaïse femme est grand co
 & d'estre sans elle extreme trauail,
 Discorde, reuolte & desunion,
 de villes & pais perdition,

410
 L
 & du matin boire encor plus seur.
 l'aise chatouille & freteille,
 comme la pulce en l'oreille.
 le chien maistre Jean de niuelle,
 s'enfuit tousiours quand on l'appelle.
 le demander n'est pas villanie,
 mais l'offrir est courtoisie.
 le demain, de mauuais payeur est vain,
 & affolé de pied de iambes & de main.
 la singuliere sagesse est Dieu cognoistre,
 lequel ignorer n'est rien sçauoir.
 l'huyle comme aussi verité,
 retournent tousiours en sommité.
 la fin louë la vie, & le soir le iour.
 la foy consiste en croire & non en veoir.
 l'ouurier est digne de son loyer.
 le sac ne fut onques si plein,
 que ny entraist bien vn grain.
 l'homme ne vit pas pour manger.
 mais il boit & mange pour viure.
 la langue peut bien faillir,
 & l'escriture ne peut mentir.
 le menteur disant verité,
 n'a credit n'auctorité.
 laisse à ton fils, bon nom, art ou office
 la continuelle gouttiere, rompt la pierre
 le don humilie rochier & mont.
 l'hostel & le poisson,
 en trois iours sont poison.

L
 Apprendre est grand sueur,
 mais son fruct est doulceur.
 le monde est rond,
 qui ne sçait nager va au fond.
 NOT A.
 Mettons present ordonne,
 que celui qui preste donne,
 car à rendre chacun enuy sone.
 la langue d'or abbaye l'or.
 le dire sans fait, à Dieu desplait.
 la femme est du feu l'ame.
 la mesnie de maistre michaut,
 tant plus en y a & moins vaut.
 la langue ne doit iamais parler
 sans congé au cœur demande
 la bourse ouure la bouche.
 l'ame & le corps souuent sont
 la bouche desbouché bien sou
 ce que le cœur iuge & sent.
 long couteau ne fait pais
 fort ne fait pas le moine.
 le long iour ne fait pas l'ou
 cœur ou courage fait l'ou
 nistre ne fait pas le maistre
 la beste fait tousiours la feste
 l'arme caula mainte larme.
 l'ouurier l'ouurier de couure.
 les belles plumes font les be
 la dure mort, saisit foible &

L

& qui sen accointe souuent peiore.
La putain aussi la corneille,
tant plus se laue plus noire est elle.

Longue langue, courte main,
La femme & l'œuf,

vn seul maistre veut.

La rouë de la fortune,
n'est pas tousiours vne.

L'ouaille & l'abeille,
en Apuril ont leur dueil.

Parce qu'elles meurent,
consumierement en Apuril.

Lon honnore communement,

ceux qui ont beaucoup d'argent.

doibt adiouster plus de foy à l'œil,
qu'à l'oreille.

ne doibt tant donner à saint Pierre,

que saint pol demeure derriere.

ne trouue entre cinq cents,

en grosse teste beaucoup de sens.

ne doibt son cœur descourir,

on se morfond au decourir.

dit par bourgs villes & villages, (ges

vin & femmes attrapent les plus sa-

doibt egallement considerer la vie,

d'iceluy qui mesdit comme de qui il

cognoit avec le temps,

(mesdies

les bons payeurs & marchands.

ne doibt faire tant de cas du petit.

P
 & douce parolle mitigne haut teneur
 plaute escrit en carte ou beau parchemin
 qu'un homme ioyeux vaut un chapeau
 par mauuaise compagnie,
 le ieune desuie.
 pasques de long temps desirees,
 sont en un iour tost passees.
 promesse d'amours par coustume,
 est plus legere qu'une plume.
 pape par voix, Roy par nature,
 Empereur par force.
 pauureté & maladie en vieillesse.
 est un vray magazin de tristesse.
 pauureté nuict tant seulement,
 à qui ne la porte patiemment.
 pomes, poires, & noix, font gaster la voir
 peu ou rien ne profite prouesse,
 on raison manque & iustice cesse,
 pour gens fuir de meschante vie,
 s'en escarter y remedie.
 par parolles encore plus par faicts,
 cognoir on sages & fols parfaicts,
 prosperité engendre grande amitié,
 & d'icelle faict esprouue aduersité.
 prosperité, est sœur d'aduersité.

DICTON.

prelat irreuerent, & qui de Dieu n'a cure,
 pasteur nonchalant des brebis de sa cure,
 prince seuer & inclement,

belle

Q u'onnera en grand destresse,
de sa barbe ou son visage,
fidel n'est tenu ne guere sage.

Qui void sa viande habiller,
souuent est saoul sans en goustier.
Dicton de C. Marot.

Quand au portage du drap plus noir
que meure.

Hypocrisie en a trillé l'abit,
deffous lequel tel pour sa mere
pleure.

qui bien voudroit de son pere l'obit.
Qui suit les bons, bon sera sans doutance
mais tout mal vient de mal' accointance

Qui au conseil sans appeller aproche,
& imprudent & digne de reproche.

Qui est couard & paresseux,
mourra chetif & malheureux.

Qui bien dort pisse & crolle,
n'a mestier de maistre Nicolle.

NOTE.

Qui à argent on luy fait feste
qui n'en à point n'est qu'une beste,
ains est tenu pour vn grand fol,
fust il bien sage comme vn saint Pol.

Qui soupe & puis s'en va coucher,
bien se rezigue de s'amaller.

Qui de tout se tait, de tout à paix.

Qui se messe d'autrui mestier,
 trait sa vache en vn panier.
 Qui sert à peché & à vice,
 attende pour guerdon gref suplice.
 Qui en bien ne perseuere,
 à loy mesme est moult seuer.
 Qui au pauvre fait aumosne.
 prester à vsure & ne donne.
 Qui vient & entre en ceste vie,
 entre en misere & maladie.
 Qui vit charnellement,
 ne peut viure longuement.
 Qui le meschant n'ayme & ne suit,
 luy fait la guerre & le poursuit.
 Qui prend la femme pour son bon dost,
 à liberté il tourne le dos.
 Qui à peu de bien.
 ne craind brin ne rien.
 Qui pour la vieille prend nouuelle voye,
 souuent s'esgare & se fouruoye.
 Qui n'a que quatre & despend sept,
 n'a mestier de bourse ny de boursfette.
 Qui de Dieu est aymé,
 de Dieu est visité.
 Quand Dieu veut aucun chastier,
 de ses sens le fait varier.
 Vd. Quand Dieu veut quelcun punir,
 de son sens le laisse issir.
 Qui pense pour son frere & son proche,
 M

à son propre profit l'approche.
 qui du mal ignore l'origine,
 n'ordonne à l'infirmes médecine.
 Mal, Mal peut curer l'infirmes,
 qui n'en cognoit la qualité,
 qui de folle est enferme,
 est en pauvre & piteux terme.
 quand vn noyseux vient en place,
 sagement faict qui s'en desplace,
 Qui fait de son serf maistre,
 c'est raison qu'on le mene paistre.
 qui veut estre bien en tous lieux,
 laisse dire fols sages ieunes & vieux.
 qui se marie ou edifie,
 sa propre bourse purifie,
 qui ne sçait refrener sa bouche,
 sent à la fois de main la touche.
 qui à esconduir est propre & propice,
 reçoit grand part du don & benefice,
 qui n'aime mieux paix que guerre,
 n'est pas digne de viure guerre.
 qui ne se met à l'aventure,
 ne trouue cheual ne monture.
 quand voyons vn pied glisser,
 l'autre est en bransle de tomber.
 qui à honte de labourer,
 à honte de manger.
 qui est soigneux & diligent,
 acquiert science, honneur, argent.

Q
 quand la teste à peine
 le membre se demeure.
 quand on se loge en vertu ou science
 on se loge en sa propre conscience.
 quand on n'a acquis son petit bien
 par le labeur d'un mois.
 qui se marie vn an,
 qui se marie toute sa vie.
 qui veut nager contre le flot,
 qui veut dresser vn cerle le doit fl.
 qui se parle d'autrui,
 le monde separe l'amitié.
 qui du monde separe l'amitié,
 ote du soleil la clarté.
 qui conque à honte de dire ouy,
 ote du monde trouua ouy.
 quand la mer sera sans eau,
 le loup se mariera à l'aigneau.
 qui ose prendre le veau,
 oiera prendre vache & trope.
 qui est trop endormy,
 doit prendre garde à la for.
 qui ne peut, comme il veut,
 vanille comme il peut.

M

Q

quand la teste à peine,
 chacun membre se demeine.
 quand le veau ou l'enfant est noyé.
 de coustume on couure le fossé,
 quand on te louë en vertu ou science,
 de ce soisiuge en ta propre conscience.
 quand tu n'acquis tu n'auois rien,
 pren donc en gré ton petit bien,
 qui laue la teste à bien vn iour,
 qui tue vn porceau vn mois,
 qui se marie vn an,
 qui se fait moine toute sa vie.
 qui veut nager contre le flot,
 est bien enragé, fol ou sot.
 qui veut drefser vn cercle le doit fleschier
 qui me parle d'autrui,
 se brulle la langue & destruit.
 qui du monde separe l'amitié,
 oste du soleil la clarté.
 quiconque à honte de dire ouy,
 decline ou n trouua ouy.
 quand la mer sera sans eau,
 le loup se mariera à l'aigneau.
 qui ose prendre le veau,
 osera prendre vache & tropeau.
 qui est trop endormy,
 doibt prendre garde à la formy.
 qui ne peut, comme il veut,
 vueille comme il peut.

M ij

Q
qui fait ce que ne doit,
luy auendra ce que ne vouldroit.
qui veut frapper vn chien,
facillement trouue vn baton.
quand orgueil procede,
honte & dōmage le suiuent de biē pres.
N O T E.

— Quand le froment est au champs,
il est à Dieu & à ses saints,
& quand il est au grenier,
lon n'en a point qui n'a denier.
— qui temps à & temps attend,
temps perd puis s'en repent.
qui a beu toute la maree,
bien en peut boire autre gorcee.
qui prend belle femme n'est pas sienne,
qui la prend l'aide, tost l'allaide,
qui riche, est à son seruice,
qui la prend pauvre, vit en misere.
— qui n'a putain pauvre ou sot en sa parente,
n'est de lampe ne de meiche.
qui laue la teste à l'asnon,
perd sa lessive, peine & sauon.
— qui achete office, reuend son office.
— qui veut enrichir en vn an,
se face pendre en six mois.
— qui donne cher vend,
si villain n'est celuy qui prend.
qui de l'œil void, de cœur croid.

Q
Qui ne fait comme ioye
à courte vie & breue ioye
Qui la mort abhorre elle
& qui la craind, de pres
Qui veut tout perd.
tout despend tard s'en
mange, tout auall
a'a, rien ne doit.
Qui ne fait rien n'app
ne scait, rien n'est
vit, le bien le suit
sera, bien aura,
Qui lie, bien deslie.
bien vit, bien meurt.
sert, secretement
entend: pis res
Qui vit, son propr
mal sera, bien n'au
se marie, tost
parle, n'est pas
se haste, tout
embrasse: peu
Qui court: mout
trop conuoite: pe
boit tard pa
se fie n'aura
se vante, en
au ieu samu

— Quand Italie sera sans poison,
 France sans trahison, Angleterre sans
 sera lors le monde sans terre. (guerre,
 — qui a le bruiet de se leuer matin,
 peut bien dormir grasse matinee.
 qui boit & mange sobrement,
 vit de coustume longuement.
 qui a formage pour tous mets,
 peut bien tailler bien espez.
 qui vit comme chat & chien,
 iamaïs n'a repos ne bien.
 qui louë S. Pierre, ne blasme pas S. Pol.
 qui a nauires & femmes, a d'affaires,
 c'est chose penible & tousiours à refaire.

NOTE.

Qui faist le verd pour le sec,
 & la fleur gaye pour la fancee:
 qui pour le bond perd la volee,
 & pour le plain prend la vallee,
 n'est estimé pour bon ioueur:
 ne moins tenu pour bon couteur.
 qui ne veut endurer ne souffrir,
 en ce monde ne doit naistre ne surgir.
 qui est coupable & ne l'est,
 peut mal faire & n'en est creu.
 qui sert & ne parsert, son loyer perd.
 qui perd contentement,
 perd tout entierement.

Q
serue le vieil, l'enfant & femme nées,
le vieil se meurt, l'enfant s'oblie,
la femme (dit on tousiours varie.

Qui veut horloge maintenir,
vieille maison entretenir,
ieune femme à gré seruir,
& à pauures parents ayder.
c'est tousiours à recommencer.

Qui plus despend qu'à luy n'affiert,
sans coup frapper à mort se fiert.
qui a des noix il en casse,
& qui n'en a il s'en passe.
qui d'autruy mesdire voudra,
regarde à soy il se taira.
qui trop à son enfant pardonne,
vn ennemy selon couronne.
qui est au liect & ne dort,
qui a bon pain & ne mord,
qui de son corps n'a support,
ce sont trois signes de la mort.
qui veut tuer son chien,
de rage luy met sus.
qui est trop large de bouche,
est trop estroiet de bourse.
qui ne scait refrener sa bouche,
à quelque fois de main la touche.
qui ioux mauvais voisin demeure,

12
 Q uant & femme
 l'enfant s'oblie,
 & tousiours varie
 maintenant,
 entretenir,
 gré servir,
 rens ayder.
 recommencer.
 qu'à luy n'affien,
 per à mort se fier.
 en casse,
 en passe.
 dire voudra,
 se taira.
 fant pardonne,
 on couronne.
 e dort,
 & ne mord;
 s n'a support,
 nes de la mort.
 chien,
 t sus.
 de bouche,
 de bourse.
 er sa bouche,
 e main la touche.
 voisin demeure,

à la fois chante & souuent pleure. (re,
 qui a belle femme & chasteau en frontie-
 samais ne luy manque debat ne guerre,
 qui ne prend son aduerture quand il peue
 pas ne la quand il veue.
 qui guerre ne vaut en sa ville,
 vaudra moins en seulle.
 qui ne cognoit bien le prochain,
 à peine cognoistra le lointain.
 qui trop ayme sensualité,
 tient chose honnestee pour vilité.
 Vd. qui son corps moult cherit,
 chose honnestee auillit.
 qui tout le mange du soir,
 lendemain ronge son pain noir.
 qui trompe le trôpeur & robbe le larron,
 gaigne cents iours de vrays pardon.
 quand il pleut & le soleil luit,
 le chien son pasteur l'enquit.
 qui a tousiours piteuse couleur,
 n'est bon medecin ne docteur.
 qui se veut endebter à qui rien ne doit,
 son secret descourrir luy doit.
 qui veut reposer en vieillesse,
 chomer il ne doit en jeunesse.
 qui laisse le bien, choisit le mal,
 ne se courrouce s'il luy prend mal.
 qui n'a argent ne monnoye,
 auoir ne peut guere de ioye.

192
Qui n'a frere ne bon prochain,
n'a pieds, bras, membre ne main,
qui veut viure sain,
se laisse mourir de faim.
qui dort iusques au soleil leuant,
vit en misere iusques au couchant.
qui sert, & ne parsert son loyer perd.
qui peche pour petite saueur,
paye avec grand dueil & douleur.
qui ne cherche son aduventure,
son propre bien ne procure,
quand le chat est hors la maison,
souris & rats ont leur saison.
qui est à table & n'ose manger,
qui est en lict ne veut dormir,
qui est esperonné & dit haye,
merite playe pour sa paye.

Qui porte masque ou faux visage,
est trompeur, ou n'est pas trop sage.
qui dit tout ce qu'il veut,
oyt souuent ce qu'ouyr ne peut.
qui va droit ait pitié des pauures boiteux
car membre sain deuient bien tost gou-
qui tousiours craind,
iamais ne vient à son dessein.
quel vice, tel supplice.
qui ne boit contre la bruynne,
cherche bien sa propre ruyne.

qui la fleche vne fois
tousiours vouldroit
qui plus est matineux
a'est pas moins rou
qui donne corps & co
est quiet d'argent, d

N O T
qui rit & mord,
& au besoing song
qui melleit & rapp
qui prend & n'ap
n entre ceans, ca
deffend porte &
qui craind la peau,
qui ne fait quand il
pas ne fait quand
qui a souffert plus
tollere plus aise
qui suit les bons,
mais tout mal v
qui perd cœur & c
n'a mestier en vi
qui prend & qui d
gaigne & conq
qui trop en soym
erre tous les ior
qui de folle est n
à bien guerir n